

Meubles I: meubles contenant

Auteur: Henriette Bon Gloor

Etat: 2003

Introduction

Les meubles (du latin mobilis = «mobile») sont, le plus souvent, des objets d'aménagement mobiles. Selon l'usage auquel ils sont destinés, on fait la distinction entre meubles contenant, sièges ou meubles de repos et tables. Les meubles ne sont pas seulement des objets tridimensionnels possédant une valeur culturelle propre. Ils sont surtout aussi des éléments d'un ensemble soigneusement constitué, d'un intérieur. Selon leur fonction, les meubles sont également subdivisés en catégories, telles que meubles de salle à manger, de bibliothèque, de bureau, de laboratoire, de cuisine, de jardin, etc.

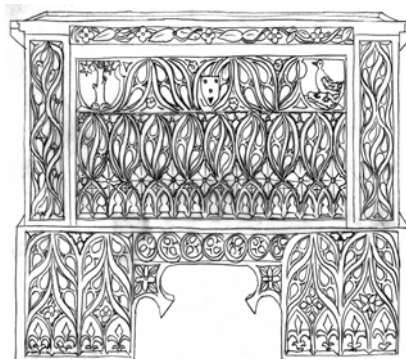
Les corps de meubles sont fabriqués essentiellement à partir du bois, mais peuvent être aussi en pierre, métal ou matière plastique. Une multitude de matériaux sont utilisés pour la confection des meubles dont la surface peut être plaquée, laquée, sertie, dorée et décorée de motifs précieux, en métal, écaïlle, nacre, etc.

Les meubles contenant sont des meubles tels que les coffres, les armoires et les secrétaires utilisés pour conserver des objets ou des produits alimentaires.

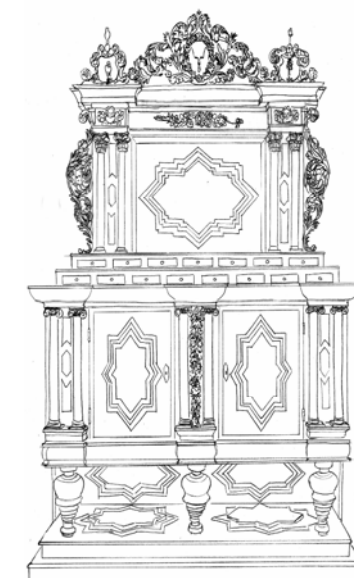
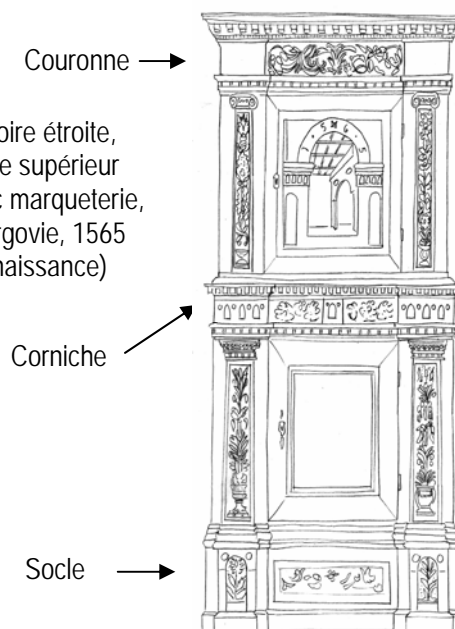
Histoire

Peu de choses ont changé dans le mode de fabrication des meubles depuis l'antiquité jusqu'à la fin de la production manuelle, et même aux débuts de la production à la machine. L'évolution du mobilier est essentiellement tributaire de la fonction qu'il devra remplir, des matériaux disponibles et de l'état d'avancement des techniques de façonnage. Les meubles contenant du haut Moyen Âge étaient souvent encastrés. Jusqu'au 16^e siècle, les coffres étaient les meubles contenant mobiles les plus couramment utilisés pour ranger les vêtements et conserver les produits alimentaires et les réserves. De riches sculptures, par exemple en remplage et en plissé ainsi que des motifs figuratifs ornaient les meubles de la période gothique.

L'armoire indépendante était encore rare au Moyen Âge et limitée essentiellement au domaine sacré. A partir du 16^e siècle (Renaissance), l'usage de l'armoire indépendante s'est répandu dans nos régions et s'est imposé jusqu'à l'époque du baroque (17^e/18^e s.) comme meuble contenant des intérieurs bourgeois. Le buffet a été créé pour faire fonction de meuble de prestige.

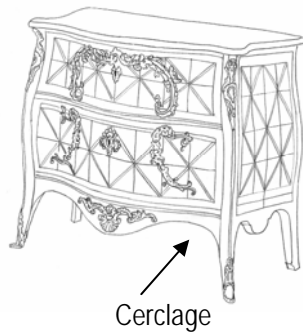


Bahut avec ornements massifs, Berne, vers 1520 (Gothique flamboyant)



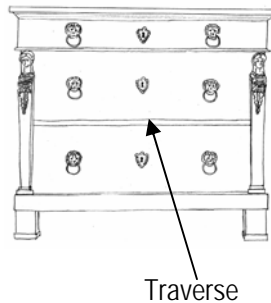
Buffet, Bâle, 1710 (Baroque)

Commode plaquée,
dessus marbre, riche-
ment travaillée, orne-
ments en bronze doré,
Berne, vers 1750
(Rococo)



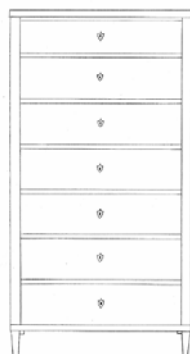
Secrétaire à abattant, Berne,
vers 1810
(période du Classicisme)

Commode plaquée,
Berne, vers 1815
(Classicisme, Empire)



Armoire à deux corps,
Winterthour, vers 1880
(période de l'Historicisme)

Chiffonnière plaquée,
Franconie, vers 1825
(Classicisme,
Biedermeier)



La décoration des coffres et armoires de la Renaissance témoigne d'une recherche architectonique poussée: les «façades» sont travaillées en trompe-l'oeil («fausse architecture») et les panneaux sont en marqueterie.

La commode, apparue vers 1700, est vite devenue un meuble indispensable, au même titre que le secrétaire. La partie inférieure supporte souvent un étage supérieur pourvu de tiroirs et d'une porte centrale. Le goût prononcé du Baroque pour les formes arrondies,

les larges volutes et les ondulations, les placages réalisés avec un extrême raffinement, les marqueteries luxuriantes en bois colorés, les surfaces dorées ou laquées et les riches ornements en bronze exigeaient un savoir-faire artisanal très développé.

Durant la période avant et après 1800 (Classicisme, Empire et Biedermeier), on a privilégié les formes rectilignes et les placages de grandes dimensions, dont les surfaces ouvragées - couleur et structure formant un ensemble et ferrures souvent dorées - constituaient le principal ornement de l'objet. A l'instar de la commode, le «meuble d'écriture» dans ses plus diverses versions (scribans, secrétaires, bonheurs-du-jour) fait partie des meubles les plus prisés à l'époque Biedermeier, lesquels devaient satisfaire à la fois aux critères d'esthétique et d'utilité. Avec l'avènement du machinisme, au 19^e siècle, les besoins d'une certaine classe de consommateurs en continuelle extension, qui avaient remis en vogue des styles tels que le néo-Renaissance et le néo-Baroque, ont pu être satisfaits. Au début du 20^e siècle, les représentants de l'Art Nouveau se sont rigoureusement abstenus de s'en référer à des styles du passé. Leur source d'inspiration était plutôt la nature et le vivant sous toutes ses formes les plus originales. Au cours du 20^e siècle, de nouvelles technologies et de nouveaux matériaux ont transformé radicalement le design et la production du mobilier.

Terminologie

Types de meubles contenant:

Armoire à deux corps: meuble (p. ex. buffet ou secrétaire) constitué de deux parties, la partie inférieure pourvue de tiroirs et de portes étant conçue comme une commode.

Buffet: armoire de demi-hauteur servant de dressoir.

Chiffonnière (armoire-commode): meuble haut et étroit, à nombreux tiroirs superposés.

Commode: elle a supplanté la chiffonnière dans les préférences en tant que meuble décoratif, parce que son bord supérieur finissait le soubassement du revêtement mural et que de cette façon elle s'intégrait mieux dans l'aménagement architectural des murs. Les premières commodes furent créées vers 1700.

Étagère: petit meuble constitué de plusieurs tablettes superposées. Un des favoris du Biedermeier.

Secrétaire: le terme, d'origine française, a d'abord eu un sens général et désignait tous les meubles pour écrire. Le secrétaire à abattant en constituait une forme particulière: haut secrétaire de type armoire pourvu de

vantaux et/ou de tiroirs dans la partie inférieure et d'un abattant à fermeture verticale pouvant être rabattu pour écrire dans la partie supérieure, avec, au-dessus, un tiroir de frise fermant à clé.

Construction:

Assemblage à queue d'aronde: assemblage d'angle, consistant à endenter plusieurs fois entre eux les bords d'arrêtes des pièces à relier au moyen de tenons droits ou de queues d'aronde.

Assemblage tenon et mortaise: technique d'assemblage de deux pièces, consistant à pratiquer une profonde entaille dans l'une des pièces, dans laquelle, viendra s'ajuster la partie saillante correspondante, c'est-à-dire le tenon.

Construction en compartiments: mode de construction de meubles contenant, principalement des coffres et des bahuts, qui consiste en quatre parois assemblées dans le sens horizontal des fibres. L'assemblage le plus fréquemment utilisé est → l'assemblage à queue d'aronde. Le compartiment est le plus souvent posé sur des pieds ou sur un socle séparé, lui-même assemblé à queue d'aronde ou cloué.

Construction en galerie: les panneaux latéraux sont emboîtés dans quatre montants d'angles verticaux, les «cannelures». Les cannelures, y compris celles des pieds, sont d'une seule pièce.

Huisserie: désigne la bordure inférieure d'un meuble à compartiments (commode, armoire), qui peut être mise en valeur par un tablier rabaisé. Les huisseries sont mortaisées.

Placage: habillage en bois précieux du corps du meuble réalisé en bois de bâti, des effets décoratifs pouvant être obtenus par la texture du bois de placage et les feuilles de placage embrevées (reliefs).

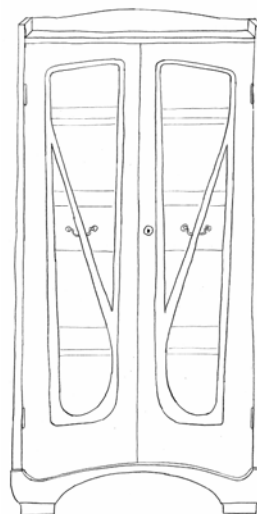
Structure charpentée: assemblage de grandes surfaces telles que panneau arrière, dessus ou cloisons intermédiaires d'une commode au moyen d'une construction composée d'un cadre et de remplissage. La technique consiste à embrever les panneaux «libres» (c'est-à-dire sans colle) dans les traverses du cadre. (→ Aide-mémoire PBC, Portes II: définitions)

Tablier: voir huisserie.

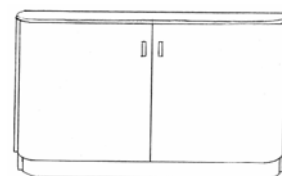
Traverse: entretoise étroite séparant à l'horizontale les tiroirs d'une commode. A l'époque du Baroque tardif et de la Régence (17^e/18^e s.), les commodes étaient souvent «traversées». En revanche, les commodes Rococo (2^e partie du 18^e s.) sont souvent construites sans traverse, les tiroirs étant directement superposés sans séparation.

Travail du bois:

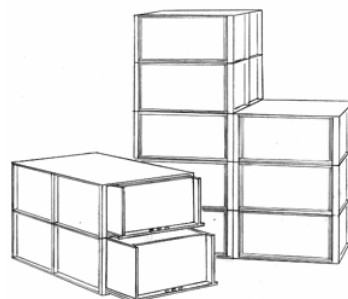
Bois de bâti: bois de construction du corps du meuble sur lequel le placage est appliqué.



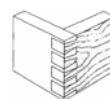
Armoire à vitrine
Munich, 1898/99
(Art Nouveau)



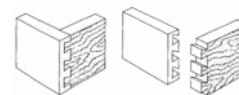
Buffet bas (dressoir),
Zurich, 1936



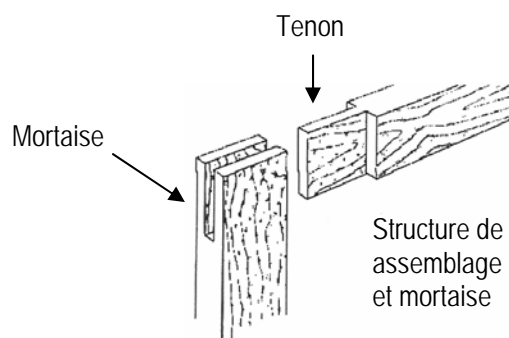
Meubles à tiroirs,
Suisse, 1992



Assemblage en
queue d'aronde,
simple ou ouvert



Embreèvement (simple)
à queue d'aronde



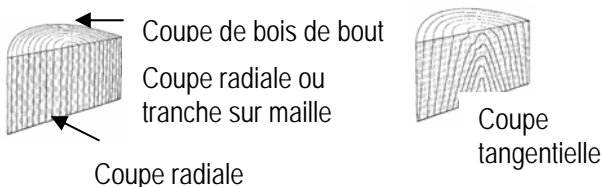
Structure de base /
assemblage tenon
et mortaise

Incrustation: motif figuratif ou ornemental élaboré en différents bois ou en matériaux tels que métal, nacre, ivoire, etc., inséré dans des cavités pratiquées dans le bois massif à l'aide d'un ciseau à bois ou d'un peigne à fileter à épaulement.

Marqueterie: motif figuratif ou ornemental composé de bois de placage de diverses couleurs, de bois de placage teints ou de matériaux autres que du bois qui est inséré dans le placage continu.

Section radiale ou tranche sur maille: lorsqu'on coupe le bois de placage dans le sens de la longueur du tronc *par le milieu du tronc*, les cernes se présentent sous la forme de rayures parallèles sombres et claires.

Section tangentielle: lorsqu'on coupe le bois de placage dans le sens de la longueur du tronc *mais pas par le milieu du tronc*, l'amincissement du tronc donne une coupe tangentielle. Le bois coupé tangentiellement se caractérise par une riche madrure sous forme d'arcs à angle aigu disposés de façon concentrique.



Éléments de décoration:

Les éléments décoratifs peuvent fournir des indices utiles pour la datation d'une pièce de mobilier. Il faut toutefois prendre en considération qu'à la campagne surtout certains éléments de décoration se sont pendant longtemps particulièrement bien conservés.

Façonnage en remplage: terme d'architecture, le remplage est une forme décorative géométrique du Gothique, développée pour subdiviser les vitraux de grandes dimensions. Cette forme de décoration avait aussi beaucoup de succès pour égayer les surfaces de meubles.

Frise: bordure ornementale constituée de feuilles, vrilles et guirlandes entrelacées. C'était un des ornements favoris de la période Régence (1^{ère} moitié du 18^e s.).

Plissé: ornement sous forme de plis verticaux alignés en rangs serrés, sculptés dans du bois massif.

Style auriculaire: type d'ornementation de l'époque baroque, composée de formes anatomiques et anthropomorphiques.

Style Rocaille: forme de décoration imitant les rochers et les pierres naturelles en vogue au milieu du 18^e siècle. C'est elle qui est à l'origine du terme de «période rococo» (env. 1720 à 1780).

Volute: ornement en spirale, à fonction purement décorative, souvent placé entre des éléments de construction horizontaux et verticaux ou en arrière-plan.

Datation

Les meubles sont rarement datés. Des indications sur l'époque approximative de leur création sont fournies par les caractéristiques stylistiques. Pour obtenir une datation plus précise sur la base de la technique de travail du bois, de la construction, des matériaux utilisés et des détails stylistiques, il faut faire appel à des experts. Les meubles utilitaires ne présentent souvent aucune caractéristique stylistique déterminante.

Indications pour l'inventorisation

Outre les indications courantes sur le matériau utilisé et les dimensions de l'objet, il est important de donner des informations sur son état, en mentionnant par exemple les éléments de placage ou les profils endommagés. Une description précise de son emplacement peut également être d'une grande importance pour l'histoire du meuble et du mobilier dont il fait partie.

Bibliographie

- Abegglen, Walter: Schaffhauser Schreinerhandwerk, Schaffhausen 1997.
- Fischer, Hermann von: Fonck à Berne, Möbel und Ausstattung der Kunsthandwerkerfamilie Funk im 18. Jahrhundert in Bern, Bern 2001.
- Hojer, Gerhard; Ottomeyer, Hans (Hrsg.): Die Möbel der Residenz München. Die deutschen Möbel des 16. bis 18. Jahrhunderts, München 1997.
- Honour, Hugh; Fleming, John: Lexikon Antiquitäten und Kunsthandwerk, München 1984.
- Kreisel, Heinrich; Himmelheber, Georg: Die Kunst des deutschen Möbels, Bd. 1-3, München 1981-83.
- Ottomeyer, Hans; Schlapka, Axel: Biedermeier, Interieurs und Möbel, München 1991.
- Rüegg, Arthur (Hrsg.): Schweizer Möbel und Interieurs im 20. Jahrhundert, Basel 2002.
- Stratmann-Döhler, Rosemarie: Möbel, Intarsie und Rahmen, in: Reclams Handbuch der künstlerischen Techniken, Stuttgart 1986, S. 139ff.

Rédaction: IBID Winterthour – M. Zutter